

# LA PATINOIRE FAIT GLISSER LES ARTISTES

LA PLUS GRANDE PATINOIRE DE SUISSE ÉTOUFFE LE PADDOCK «TEXAS»

La partie centrale de l'Esplanade est recouverte en hiver par la glace, et les installations de la patinoire débordent sur la bande herbeuse de gauche, derrière l'entrée du parking, où les artistes ont redessiné leur enclos.

VS

**COMBAT** À Bienne, entre deux hauts lieux prévus au même endroit, c'est le pot de fer sportif contre le pot de terre culturel.

À quoi destiner le terrain vague dégagé au-dessus d'un parking souterrain, au centre de Bienne? Au sport ou à la culture? Entre deux bâtiments emblématiques – le Palais des Congrès et la Coupole du Centre autonome de jeunesse – cet espace attise les convoitises.

Sur la nouvelle place de l'Esplanade, les constructeurs du parking ont attribué par concours la première affectation au duo d'artistes Haus am Gern, alias Barbara Meyer Cesta et Rudolf Steiner. Mais plusieurs polémiques ont retardé la construction de leur œuvre baptisée «Texas».

C'est d'abord la question de l'accès d'une œuvre d'art aux handicapés qui a été posée par le parlementaire Mohamed Hamdaoui. Composé d'une tribune placée dans un enclos sans porte, «Texas» a aussi déplu à Titus Sprenger, président d'une guilde du quartier, qui craint des accidents impliquant des enfants, le long d'une rue à grand trafic.

Pour une œuvre qui se veut une interrogation sur l'usage de l'espace public, la cible est déjà atteinte... Après le rejet de l'opposition par l'autorité cantonale, la voie était libre pour la pose d'une balustrade blanche, même si Titus Sprenger promet d'exiger son démontage au premier accident!

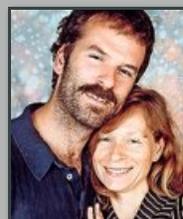
C'était compter sans les deux concepteurs d'une patinoire en plein air qui a fait un tabac l'hiver dernier.

À qui la place: patinoire populaire ou paddock élitaire? Le com-

faire de leur «Eisplanade» un événement annuel, à condition que la patinoire reste la plus grande du pays, machinerie et restaurant compris.

Avec 60 000 visiteurs en deux mois, l'Eisplanade s'est imposée à sa première édition comme un événement populaire et médiatique. De quoi aiguïser l'appétit de ses concepteurs, pour qui le paddock pourrait être démonté et remonté chaque hiver.

En redessinant les contours de son œuvre, Haus am Gern estime laisser suffisamment de place aux installations inhérentes à la patinoire. Haus am Gern relève au passage que la prairie sèche semée sur son terrain a été détruite



« Les citoyens pourront s'approprier notre paddock »

Haus am Gern, duo d'artistes

bat ne se résume pas ainsi. «Les citoyens pourront s'approprier notre paddock», insiste Haus am Gern. Hier, lors d'une séance de conciliation, Kenan Sahin et Stöh Grünig ont répété leur volonté de

par le passage de la patinoire, en décembre et janvier derniers. Il appartiendra aux jardiniers municipaux de réensemencer ce terrain.

Haus am Gern prévoit de poser sa clôture ce printemps. Mais un accord doit encore être établi ce soir avec les usagers de la Coupole, qui, au lieu de brûler des palettes les soirs de concert, pourraient convoiter la barrière...

Devisé à 80 000 francs, «Texas» est financé par la société Parking SA. L'Eisplanade coûte 620 000 francs pour deux mois, payés par des sponsors. L'un et l'autre disparaîtront le jour où un projet immobilier se concrétisera sur la parcelle.

● VINCENT DONZÉ

vincent.donze@lematin.ch